

danse hip hop



Roméos et Juliettes

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE

CHORÉGRAPHIE DE **Sébastien Lefrançois**

MUSIQUE ORIGINALE COMPOSÉE ET DIRIGÉE PAR **Laurent Couson**

CRÉATION SURESNES CITÉS DANSE 2008

TOURNÉE 2008/2009

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR

DIRECTION OLIVIER MEYER

CONTACT : ANNE-LAURE FLEISCHEL - 01 41 44 99 20 - diffusion@theatre-suresnes.fr

WWW.THEATRE-SURESNES.FR (rubrique espace diffusion)



Le spectacle

“Roméos et Juliettes”

Première adaptation en version hip hop de l'œuvre de William Shakespeare

C'est une nouvelle version de la pièce de Shakespeare que nous propose Sébastien Lefrançois, déployée vers des registres inattendus. Accompagnés par 7 danseurs hip hop, 1 circassien et 1 acteur, Sébastien Lefrançois revisite une série de scènes emblématiques comme le bal, le balcon, la bataille des Capulet et des Montaigu. Pour faire vivre Shakespeare à travers la danse des cités - et aussi pour le défi que représente, dans un milieu hip hop habitué à la pudeur des corps, le fait de se confronter aux inévitables scènes d'amour, baisers et autres contacts charnels, sans même parler de leur pendant dramatique comme le combat, le sang et la mort.

Pour le premier ballet hip hop de ce mythe qui a inspiré tant d'artistes, une création musicale électronique de Vincent Artaud se superpose à la musique symphonique originale de Laurent Couson pour coller à l'énergie de la danse hip hop.

C'est véritablement une troupe - 9 artistes sur le plateau et une équipe de collaborateurs artistiques (chorégraphe, compositeur, dramaturge, scénographe, styliste) - qui nous fait partager avec l'énergie de la danse d'aujourd'hui cette histoire d'amour mythique.

Sébastien Lefrançois, *chorégraphe*

" Je voulais trouver un titre qui place mon travail " à côté " du mythe. Apporter un point de vue, plutôt que me situer dans la continuité. J'ai bien sûr visionné toutes les grandes versions dansées de la pièce, à commencer par celle de Noureev. J'ai même vu le film de Baz Luhrman tourné avec Leonardo di Caprio, qui m'a intéressé pour ses longs plans-séquences sans parole. A partir de ces lectures, j'ai composé une sorte de puzzle en y ajoutant mon propre regard, contemporain : ces affrontements entre bandes de jeunes, cet amour interdit par les parents, ces rivalités surgies de la nuit des temps, ça existe aussi aujourd'hui, dans les cités de banlieue. Tout cela, ce sont les différentes bribes d'histoires qui nous ressemblent. Au pluriel. Comme le titre. "



Laurent Couson, compositeur

“Trop longtemps, la danse hip hop n’a pas eu l’occasion de pouvoir construire son art autour d’une musique spécialement composée à cet effet. Pour cette version de *Roméo et Juliette* en danse hip hop, ma volonté a été de confronter les styles, les entraîner l’un l’autre pour donner encore plus à cette danse l’intensité dramatique qu’elle mérite.

J’ai décidé de composer une musique symphonique ; que j’ai eu l’occasion d’enregistrer par un orchestre classique hongrois, à Budapest. J’ai souhaité aussi, pour coller à l’énergie de la danse hip hop, superposer à cette trame classique une création électronique et j’ai ainsi fait appel à un spécialiste des rythmes et sons électroniques, Vincent Artaud.”

Magali L ris, dramaturge

“Il est chorégraphe, je suis metteur en scène.

La première rencontre avec Sébastien a duré cinq heures : son talent m’a impressionné. Comment faire coïncider son art avec le mien ? Comment travailler avec des corps alors que je m’attache au texte depuis toujours ? Comment les danseurs peuvent-ils raconter la pièce de Shakespeare sans parler ? Que dira le seul acteur ? Et puis je les ai regardés travailler : ils m’ont transportée.

J’ai appris d’eux un rapport au “dire” fondamentalement diff rent du mien. La danse qui dit, qui parle, qui raconte. A un haut degré d’intensité emotionnelle. J’ai l’impression qu’on s’approche de quelque chose d’universel : on raconte une grande histoire d’amour tragique.

Notre ambition est de vous faire partager nos émotions, nos mots, en vous donnant à voir et à entendre un *Roméos et Juliettes* hip hop culott , vivant, plein de folie et de joie.”



Giulio Lichtner, scénographe

“Ce qui apparaissait clairement dès le début du projet, c’est qu’il s’agissait de relever un défi : associer le hip hop à Shakespeare, la danse au théâtre et qu’on ne savait pas comment faire. Mais, on savait que cette contradiction était celle des deux amants de Vérone et que si on se laissait inspirer par cette difficulté, on toucherait à quelque chose de leur vérité ; deux entités qui s’attirent et se repoussent à la fois. Sébastien Lefrançois souhaitait que le décor puisse être construit par les danseurs eux-mêmes et se transformer au fil de la narration. Autant de contraintes à prendre en compte. Il fallait aussi résoudre la problématique entre théâtre et danse. J’ai imaginé que le cadre noir de la scène figurerait l’espace de la danse, tandis que le jeu théâtral serait défini par un cadre plus serré, créé à volonté à l’aide de plaques d’aluminium aimantées et mobiles, déplacées par les danseurs.”

Mario Faundez, costumier

“Styliste de mode, je connais également la danse hip hop pour l’avoir pratiquée. Familier de l’environnement urbain, au fait des codes vestimentaires du milieu (les baggys, le sportswear), j’ai choisi de concevoir des costumes hors du temps où les manches gigot et la fraise côtoient les pantalons à trois bandes.”

Tom Klefstad, lumières

“Ma démarche était de situer le spectacle dans un univers poétique où j’ai tenté d’étirer le temps de différentes scènes et d’en accélérer d’autres. Tout cela dans un concept d’éclairage moderne et contemporain au service de la chorégraphie, de la scénographie et de la musique. J’ai placé les différentes scènes - balcon, bal, cathédrale... - dans des volumes et atmosphères propres au langage de Sébastien Lefrançois.”

Presse

LE MONDE

“A peine *Roméos et Juliettes*, première version hip-hop signée par Sébastien Lefrançois de la pièce de Shakespeare, a-t-elle jeté les dés du destin, que la tragédie s'emballe. Deux familles, deux bandes rivales, deux amants, rien ne va plus. Ardente, juvénile, sans complexe, cette pièce attendue, la plus grosse production jamais portée par Sébastien Lefrançois depuis la création de sa compagnie Trafic de Styles en 1997, clôturé le festival Suresnes Cités Danse.

Le chorégraphe rêvait de se confronter à une icône du théâtre et de la danse. C'est chose faite, et bien faite. La musique originale, pleine d'influences vrillées, d'impulsions syncopées, est signée Laurent Couson et interprétée par l'Orchestre symphonique de Budapest. Les costumes de Mario Faundez décalent les codes vestimentaires hip-hop en les piquant de détails historiques : collerettes blanches, pantalons bouffants, vestes à basques.

Le plateau est vide, simplement souligné par des plaques de métal, que les danseurs déménagent et aménagent. En quelques secondes, le squelette d'un pont, d'un balcon, d'une église, surgissent. L'urgence avec laquelle les interprètes métamorphosent la scène joue la carte de l'affolement des amoureux face à une situation qui les dépasse.

Le poids de la narration et du sens fait décoller la danse hip-hop. Le vocabulaire se dilate pour "dire" le coup de foudre, la haine, la folie des parents.

Mais pourquoi ce pluriel à Roméos et Juliettes ? On peut lire dans cette multiplication des personnages les différentes versions chorégraphiques qui l'ont inspiré. Celles, classiques, de Rudolf Noureev, de John Cranko, mais aussi contemporaine du cinéaste Baz Luhrmann avec Leonardo DiCaprio. Ces couches d'images irriguent la lecture personnelle de Sébastien Lefrançois sans l'écarter de sa voie hip-hop.”

Rosita Boisseau
2 février 2008

AFP

“Le festival Suresnes Cités Danse a créé jeudi soir *Roméos et Juliettes*, une pièce de Sébastien Lefrançois, l'un de ces chorégraphes issus du mouvement hip hop ayant acquis la maturité artistique pour se mesurer au chef d'œuvre de Shakespeare. Le spectacle, qui bénéficie d'une musique originale enregistrée spécialement et finalement composée par Laurent Couson, est programmé cinq autres fois jusqu'au 6 février au Théâtre de Suresnes Jean Vilar.

Il constitue la première création répétée dans le cadre de Cités Danse Connexions, le nouveau pôle de production, diffusion et transmission de la danse hip hop, structure unique en France née dans les murs du Théâtre de Suresnes et dont Sébastien Lefrançois est le chorégraphe associé.

Cet artiste de 38 ans, qui a fondé en 1994 à Cergy-Pontoise sa propre compagnie (Trafic de Styles) n'en est pas à ses débuts. Mais c'est la première fois qu'il se frotte à une pièce du répertoire, la tragédie *Roméo et Juliette* (1595), qui a déjà inspiré nombre de chorégraphes, tels Rudolph Noureev, Angelin Preljocaj et, pour son *West Side Story*, Jerome Robbins.

Sébastien Lefrançois a évidemment relu Shakespeare à sa façon. Le pluriel du titre (*Roméos et Juliettes*) évoque la diversité des regards qui alimentent son travail.

Tous ses collaborateurs apportent leur touche à cette aventure inédite de façon plutôt inattendue et réussie. Giulio Lichtner signe une scénographie simplissime (des cubes noirs, de larges rectangles blancs ou marbrés) mais qui réinvente à l'infini, donnant une forme moyennant quelques transformations manuelles à vue au logis des Capulet, à l'autel où le mariage des amants de Vérone est célébré, à la tombe de Tybalt...

Quant aux costumes de Mario Faundez, ils jouent subtilement sur les codes vestimentaires du mouvement hip hop (sportswear, pantalons baggy...), enrichis de clin d'œil à la Renaissance italienne (collerettes, capes, couvre-chefs, etc.)

Le spectacle relève surtout que Sébastien Lefrançois a pu travailler en profondeur à Suresnes dès juin 2007, sans se limiter aux cinq interprètes qui composent sa compagnie mais en faisant appel à huit jeunes danseurs, un comédien et un circassien, pour enrichir une danse qui se nourrit volontiers des arts du mime et du cirque.

Son écriture a la vertu de ne jamais chercher la virtuosité pure mais de prendre des formes variées et complexes, expressives et finalement très théâtrales : le vocabulaire hip hop, bien présent, n'est pas ici une fin mais le moyen de raconter une histoire. Il s'épanouit autant dans l'étreinte amoureuse des deux amants que dans l'affrontement entre bandes rivales.

C'est tout juste si l'on regrette que le chorégraphe n'ait pas donné davantage de liberté apparente à ses interprètes via l'improvisation, indissociable de l'énergie hip hop. Les danseurs se rattrapent cependant aux saluts en donnant libre cours à leur nature de danseurs hip hop.”

1er février 2008

Biographies

Sébastien Lefrançois - CHORÉGRAPHE

Né le 21 juillet 1969 à Harfleur, Sébastien Lefrançois fait connaissance avec la danse et le mouvement par le biais du patinage artistique, qu'il pratique à haut niveau pendant 12 ans.

Sa rencontre avec le hip hop coïncide avec la diffusion de l'émission de Sydney dans les années 80. Mais le hip hop et son intérêt pour la chorégraphie le rattrapent, et en 1994 il fonde avec des danseurs de Cergy-Pontoise la compagnie Trafic de Styles, dont il devient directeur artistique et chorégraphe.

Sébastien Lefrançois a également collaboré comme chorégraphe et interprète aux spectacles *Tana-Cergy*, spectacle franco-malgache, mise en scène Vincent Colin et Elie Rajaonarison (1998), *Les Mariés de la Tour Eiffel* de Jean Cocteau, pièce chorégraphique Franco-Namibienne, mise en scène Vincent Colin (2001), *L'Ivrogne dans la brousse* de Amos Tutuola, mise en scène Philippe Adrien (2002), *La démocratie en Amérique* de Alexis de Toqueville, mise en scène Vincent Colin (2003), et avec la compagnie Yun Chane dans une création de danse-théâtre *Fenêtres secrètes* (2004).

En 2007, il collabore chorégraphiquement aux pièces : *Le Garçon aux Sabots*, mise en scène Luc Laporte. *Ma vie, Mon œuvre, Mon pédalo*, mise en scène François Berdeaux .

Laurent Couson - COMPOSITEUR

Né en 1976, Laurent Couson exerce les différentes professions de compositeur, arrangeur, auteur, pianiste et directeur musical. Après avoir mené des études couronnées de premiers prix dans divers conservatoires et facultés de renom, il entame la création de ses œuvres classiques au sein de Radio France. Il travaille avec notamment Jean Claude Casadesus, Laurent Petitgirard ou Katya Grineva... On joue ses oeuvres dans des salles prestigieuses de Paris. Il travaille ensuite comme arrangeur et pianiste auprès de nombreux musiciens de Jazz et variété française, il enregistre ou se produit avec notamment Quincy Jones, Didier Lockwood et Michel Fugain. Il est également nommé président de l'Ensemble Instrumental à Vent de Paris et enseigne l'histoire de la musique et l'orchestration au CMDL. En tant que chef d'orchestre, il dirige à l'Opéra de Paris, Montpellier, Cannes... Il signe la musique de spots publicitaires et longs métrages comme *Le genre humain* de Lelouch. Fort de ces expériences, il se spécialise pour le théâtre musical où il réalise et dirige plusieurs partitions après le succès de son spectacle *Anges et Démons*, salué par la critique.